

**D'après une
photographie de
Pierre Aubanel**

Mis en page par :
Roxane Jubert

Imprimé en :
héliogravure

Couleurs :
polychrome

Format :
horizontal 26 x 36,85
40 timbres à la feuille

Valeur faciale :
2,70 F



premier jour



Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

A Arles (13)

Le dimanche 27 septembre 1998 de 9 heures à 19 heures.
Un bureau de poste temporaire sera à l'Espace Latitude
Camargue, quartier de Fourchon, 13200 Arles.

A Marcq-en-Baroeul (59)

Le dimanche 27 septembre 1998 (heures restant à définir).
Un bureau de poste temporaire sera ouvert
(lieu restant à définir).

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

Nature de France Le Camarguais



Vente anticipée le 27 septembre 1998
à Paris, Argentan (Orne), La Glacière et Saint-Lô (Manche),
Marcq-en-Barœul (Nord), Arles (Bouches-du-Rhône)
et Espelette (Pyrénées-Atlantiques)

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 28 septembre 1998**



LA POSTE 

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné par Roxane Jubert
d'après photo de Pierre Aubanel

Imprimé en héliogravure

Format horizontal 26 x 36,85

40 timbres à la feuille

Nature de France *Le Camarguais*

Impossible d'imaginer la Camargue sans le Camarguais (appelé aussi Camargue). Vigoureux cheval à la robe toujours grise, il est la monture traditionnelle des gardians, ces infatigables cavaliers qui veillent sur les troupeaux de taureaux élevés en liberté – avant de rejoindre les arènes ou les rues des villages pour les fêtes populaires. Agile, courageux, nullement effrayé par les bovins, le Camarguais travaille avec le taureau aussi naturellement que le chien de berger avec son troupeau de moutons.

Quiconque a vu un jour galoper un troupeau de Camarguais dans l'immensité des marais, soulevant des gerbes d'écume, a gardé en mémoire cette image caractéristique de la Camargue. Ce "cheval de la mer" possède une exceptionnelle résistance, qu'il doit au milieu hostile dans lequel il vit en liberté depuis des siècles, évoluant dans des terrains marécageux aux eaux saumâtres, se nourrissant de maigres plantes aquatiques. Bien que sauvage par nature, il se révèle après dressage un bon cheval de selle, au pied sûr. Le développement du tourisme lui a permis ainsi de connaître une nouvelle carrière de cheval de randonnée, son endurance et sa sobriété étant particulièrement adaptées aux sites sauvages du delta du Rhône. Sa race, officiellement reconnue en 1968, est aujourd'hui protégée.

Le Camarguais mesure généralement 1,40 m au garrot. Sa tête est souvent lourde et grossière, son encolure, sa croupe et ses membres sont courts. Ses sabots sont si durs qu'il est rarement ferré. Sa queue et sa crinière sont longues et bien fournies. Le Camarguais se développe lentement – il n'atteint l'âge adulte qu'entre 5 et 7 ans – et jouit d'une longévité exceptionnelle, qui dépasse fréquemment les 25 ans. Ses allures sont caractéristiques : le pas est relevé, avec de longues foulées; le trot court et surhaussé; le galop remarquablement ample. Autre caractéristique, due cette fois à la main de l'homme: il porte généralement sur la fesse gauche, imprimée au fer, la marque de la manade (le troupeau) à laquelle il appartient.

Dessiné par Roxane Jubert
d'après photo de
Pierre Aubanel
Imprimé en héliogravure



Nature de France Le Camarguais

Impossible d'imaginer la Camargue sans le Camarguais (appelé aussi Camargue). Vigoureux cheval à la robe toujours grise, il est la monture traditionnelle des gardians, ces infatigables cavaliers qui veillent sur les troupeaux de taureaux élevés en liberté – avant de rejoindre les arènes ou les rues des villages pour les fêtes populaires. Agile, courageux, nullement effrayé par les bovins, le Camarguais travaille avec les taureaux aussi naturellement que le chien de berger avec son troupeau de moutons.

Quiconque a vu un jour galoper un troupeau de Camarguais dans l'immensité des marais, soulevant des gerbes d'écume, a gardé en mémoire cette image caractéristique de la Camargue. Ce "cheval de la mer" possède une exceptionnelle résistance, qu'il doit au milieu hostile dans lequel il vit en liberté depuis des siècles, évoluant dans des terrains marécageux aux eaux saumâtres, se nourrissant de maigres plantes aquatiques. Bien que sauvage par nature, il se révèle après dressage un bon cheval de selle, au pied sûr. Le développement du tourisme lui a permis ainsi de connaître une nouvelle carrière de cheval de randonnée, son endurance et sa sobriété étant particulièrement adaptées aux sites sauvages du

delta du Rhône. Sa race, officiellement reconnue en 1968, est aujourd'hui protégée.

Le Camarguais mesure généralement 1,40 m au garrot. Sa tête est souvent lourde et grossière, son encolure, sa croupe et ses membres sont courts. Ses sabots sont si durs qu'il est rarement ferré. Sa queue et sa crinière sont longues et bien fournies. Le Camarguais se développe lentement – il n'atteint l'âge adulte qu'entre 5 et 7 ans – et jouit d'une longévité exceptionnelle, qui dépasse fréquemment les 25 ans. Ses allures sont caractéristiques: le pas est relevé, avec de longues foulées; le trot court et surhaussé; le galop remarquablement ample. Autre caractéristique, due cette fois à la main de l'homme: il porte généralement sur la fesse gauche, imprimée au fer, la marque de la manade (le troupeau) à laquelle il appartient.